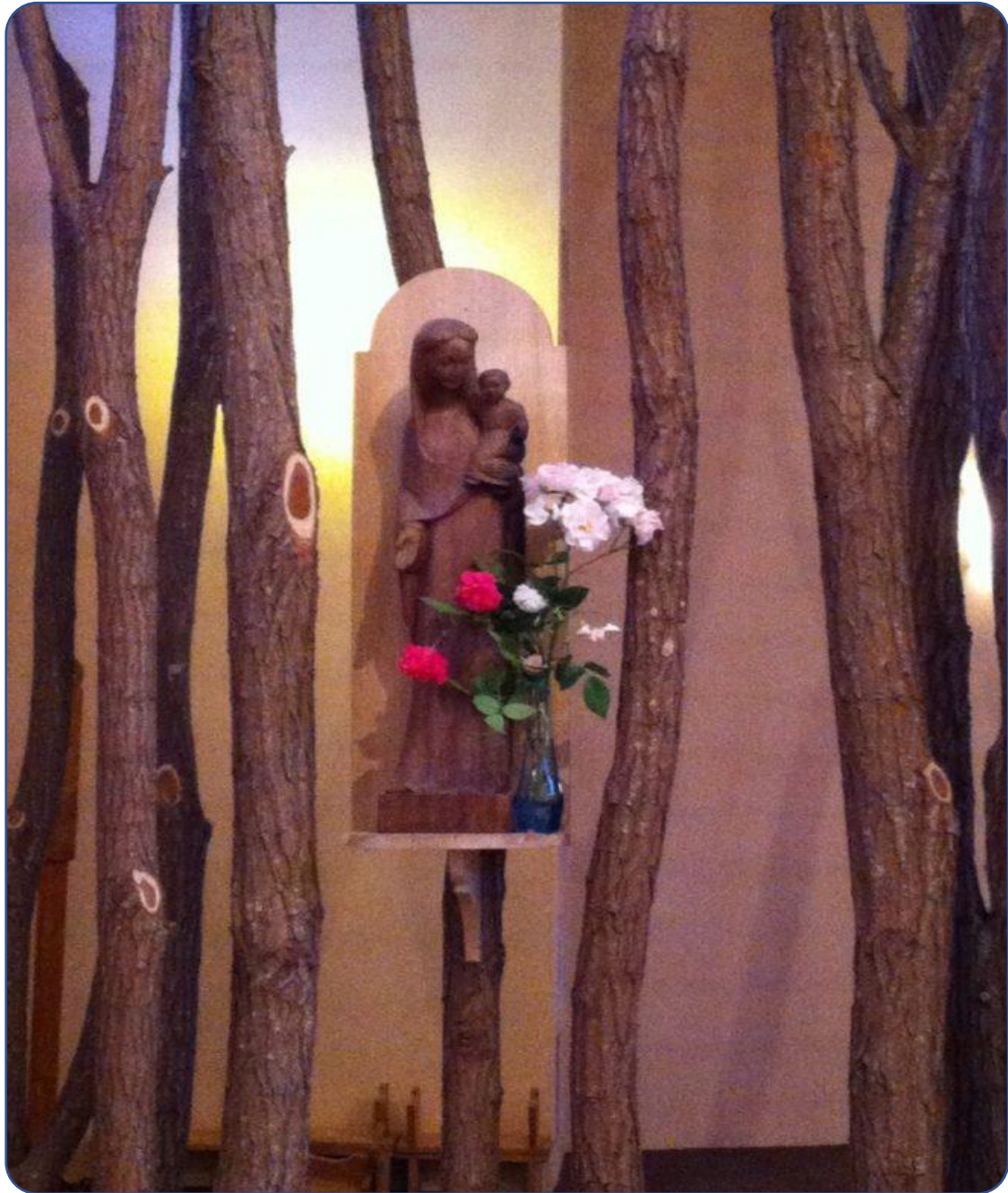




Chapelle Notre Dame des Fougères



50 ans



Une histoire de la chapelle Notre-Dame des Fougères¹

1959 - 2019

1 – Le projet initial de chapelle dédiée à Jeanne d'Arc

L'idée de construire une chapelle aux Fougères a pris naissance en 1958, lorsque fut connu un projet de construction de 750 logements aux Fougères dans ce qui s'appelait alors la propriété Laniel.

Le **Père Marin Terrible**, alors curé d'AVON, mais aussi ingénieur de l'École Centrale de Paris, lance une souscription pour cette chapelle (figure 1), dont il veut faire un centre de piété dédié à **Sainte Jeanne d'Arc**. Il indique son projet de construction à la société qui a lancé la construction des Fougères, la Société Immobilière Lambert. Celle-ci lui accorde en novembre 1959 la promesse d'attribution d'un terrain au franc symbolique². Par ailleurs, Le Père Marin Terrible sollicite et obtient le patronage du général Maxime Weygand (1867-1965), président de l'Association Universelle des Amis de Sainte Jeanne d'Arc qu'il avait fondée en 1953 et qui existe toujours³.

Un peu plus tard émerge un projet immobilier plus vaste à La Butte-Montceau pour environ 5 000 habitants, bien plus qu'aux Fougères. Le Père Marin Terrible décède en 1962. Le projet de chapelle Jeanne d'Arc est alors abandonné. Son successeur, le Père Jean-Marie PETITETIENNE décide en 1963, avec l'accord de l'évêque Mgr Ménager, que le second lieu de culte d'Avon serait situé à la Butte-Monceau. Ce sera l'église Saint-Paul. Les dons récoltés pour le projet de chapelle d'Arc serviront à financer partiellement l'achat du terrain de l'église Saint-Paul.

Une cité de 750 logements va bientôt s'achever aux « FOUGERES », et elle commence à être habitée.

Près de là, une autre cité, plus importante, au lieu-dit « BEL. EBAT » va se construire (530 logements dans un an et demi, 1.176 dans 3 ans, davantage dans l'avenir). Ces deux cités sont situées à proximité de la gare de Fontainebleau-Avon.

Une chapelle devient immédiatement nécessaire ; une seconde le sera sans doute plus tard.

La chapelle des « Fougères », dont les travaux commenceront bientôt, sera dédiée à Sainte Jeanne d'Arc :

1°) Parce que ces cités se trouvent sur l'ancienne route de Bourgogne où elle passa probablement ;

2°) pour demander à la Sainte de notre pays de le protéger.

Nous pensons que ce sanctuaire constituera un centre de piété à Sainte Jeanne d'Arc. Il sera modeste ; encore faut-il qu'il soit convenable. Malheureusement, les travaux coûtent cher et les moyens de la paroisse ne peuvent suffire, non plus que les modestes fonds recueillis jusqu'à ce jour. Aussi avons-nous décidé d'intensifier notre appel. Par l'Association Universelle des Amis de Sainte Jeanne d'Arc, nous avons tout de suite reçu l'approbation du Général WEYGAND. Vous trouverez au verso le texte de son appel.

Au nom de Sainte Jeanne d'Arc, nous vous demandons une généreuse offrande.

Des messes paroissiales seront célébrées, selon la volonté de Sainte Jeanne d'Arc, pour la France, pour les soldats morts pour notre Patrie bien-aimée et pour leurs familles. Nous ajouterons les intentions de nos bienfaiteurs et ce que tous désirent actuellement : l'unité de la Chrétienté et le rétablissement de la Paix du Christ dans le monde.

Abbé TERRIBLE,
Curé d'Avon.

Comité de Patronage :

Monseigneur ROMAIN, Vicaire Capitulaire de Meaux ;

L'Association Universelle des Amis de Sainte Jeanne d'Arc, 52, avenue de Breteuil, Paris (7^e) ;

Le Docteur BERA, Maire d'Avon ;

Mme la Comtesse de SAVIGNAC, 162, boulevard Haussmann, Paris ;

M. l'Abbé TERRIBLE, Curé d'Avon, Ing. E.C.P., 21 C. ;

M^{re} BEZIN, Notaire honoraire de la Ville de Paris, 26, avenue de Gaulle, Avon ;

M. RIVES, Directeur général de la P.I.C., Ing. A. et M. ;

M. BARAT, Entrepreneur, rue de Bellevue, Avon ;

M. et Mme RICORDEAU, « Les Fougères », avenue de Gaulle, Avon.

Adressez vos offrandes à M. le Curé d'Avon, Chèques Postaux : PARIS 4902-90, ou par chèque bancaire.

Une CHAPELLE dédiée à Sainte JEANNE - D'ARC
dans la Cité des "FOUGERES" à AVON (S.-&M.)

Figure 1. Appel à souscription lancée pour le projet de chapelle "Jeanne d'Arc" par l'abbé Marin Terrible

1 Ce texte a été rédigé par Didier Noël, avec des contributions de Micheline Farrayre, du Père José Antonini, de Philippe Meillan et de Jean-Marie Virot.

2 Archives de la Paroisse. Voir aussi pour l'historique des Fougères la chronique « Les quartiers de Changis et des Fougères » dans la revue municipale ELAN, n° 47 - décembre 2006

3 Bras droit du maréchal Foch à la fin de la 1^{ère} guerre mondiale, le Général Weygand devint commandant en chef de l'armée française pendant la 2^{de} guerre mondiale, un mois avant la défaite.

2 - La chapelle provisoire

Le service des Fougères fut alors confié par Mgr Ménager à l'**abbé Pierre Motte**, curé de Samois, avec l'accord du curé d'Avon. Du fait de l'éloignement des Fougères par rapport au vieil Avon, il jugeait plus pertinent de la confier à Samois : la propriété des Fougères est en effet située en limite de la paroisse de Samois, alors que la paroisse d'Avon était alors centrée sur l'église Saint-Pierre. L'abbé Motte, né en 1923 à Paris, ordonné prêtre à la cathédrale de Meaux en 1948, était curé de Samois depuis juillet 1960, et venait d'achever en 1962 la restauration complète de l'église de Samois.

L'abbé Motte relance le projet de chapelle aux Fougères.

Comme il connaissait bien le PDG de la société immobilière, celui-ci, avec l'accord du conseil d'administration, lui propose d'installer provisoirement la chapelle dans les salons du rez-de-chaussée du château (voir encadré), faisant même tomber les cloisons du salon et de la salle à manger⁴. Ce château, de style normand, qu'on voit sur la figure 6, a été démoli en 1998. C'était donc une très belle « salle-chapelle » pouvant accueillir 150 à 200 personnes, équipée avec des moyens de fortune.

Mais la composition du conseil d'administration évoluant, l'abbé Motte est « invité » environ un an plus tard à trouver une autre solution sous prétexte de sécurité. Un petit terrain est mis à sa disposition, « à condition de ne construire qu'un préfabriqué sur plots ».

Encore fallait-il trouver les fonds. Ceci fut fait grâce à beaucoup d'engagement et de créativité : une tombola fut organisée avec un lot unique, une Peugeot 204 donnée gratuitement par la marque. C'est l'abbé Motte qui vendait les billets sur les marchés de Fontainebleau et de Melun avec l'aide de « rabatteurs » bénévoles » ... Plus d'un millier de billets furent vendus ! Et par ailleurs de nombreuses entreprises furent sollicitées pour le financement, notamment des entreprises de parfum, de construction et de matériaux ...



Figure 2. La chapelle provisoire des Fougères en 1964. Il s'agit essentiellement d'un hangar. Son entrée se trouvait auprès du clocher actuel.

Les Fougères²

Avant la construction de l'ensemble immobilier actuel, le domaine des Fougères était un immense parc possédé par les Hamel, riche famille parisienne. Au bord du carrefour des Basses Loges se trouvait aussi de grands communs avec logement pour le personnel, écuries pour les équipages de chasse à courre, garage, pigeonnier, étable et petite ferme. Le château des Fougères que l'on voit figure 5, était une vaste construction de style normand à la mode au début du XXe siècle. Après 1945, le domaine appartiendra aux Laniel (frère de Joseph Laniel, Président du Conseil en 1953-1954). Vers 1959, la propriété est rachetée par des promoteurs immobiliers qui y construisent les immeubles actuels. Les communs sont rasés et font place à un bâtiment de béton. Désaffecté, vandalisé, le château a été démoli en février 1998. La résidence des Fougères est constituée de 768 logements répartis sur 6 bâtiments.

C'est ainsi qu'une chapelle provisoire (figure 2) put être bâtie en 1964. Construite en 3 mois, elle a été bénite et inaugurée le 30 mai 1964 par Mgr Ménager. C'était un hangar métallique de type agricole de 200 m² (20 m x 10m) de surface et des murs de 3 m de hauteur, construit par la Sté Venet d'Héricy. Sans fenêtres, l'éclairage était assuré par des plaques en polyester transparentes insérées sur le bord du toit en fibrociment. Le sol était un parquet en bois. L'entrée du bâtiment se trouvait du côté opposé aux immeubles proches, à l'inverse de la disposition actuelle. L'autel était situé à l'opposé de l'entrée, près de l'entrée du bâtiment actuel. Un poêle assurait le chauffage.

4 Témoignage de l'abbé Motte, écrit en mai 2007 à la demande du Conseil Économique de la paroisse d'Avon (archives de la paroisse d'Avon).



Figure 3 - Inauguration des deux cloches dans la chapelle provisoire en 1966 par Mgr Ménager.

Mais il manquait des cloches. 2 cloches furent installées : l'une avait été refondue à partir d'une cloche de Samoïs et l'autre revenait d'Algérie, réaffectée. La cloche venant de Samoïs porte le nom d'une jeune mariée tuée lors de son voyage de noces dans un accident de voiture et dont les obsèques ont été célébrées un mois exactement après son mariage. Celle revenue d'Algérie toujours présente dans le clocher actuel, se nomme Jacqueline Yvonne Marie, qui sont les prénoms de la mère de l'abbé Motte et de la veuve du Maire de Samoïs de l'époque. La marraine de la cloche est Jacqueline Barillet, habitante des Fougères, et qui prenait soin du curé de Samoïs pour la vie quotidienne. Les cloches ont été bénites par Mgr Ménager le 16 octobre 1966 (figures 3 et 4).



Figure 4 - Détail de la cloche actuelle

3 - Construction de la chapelle définitive

Il manquait cependant toujours une chapelle définitive.

En mars 1967, le Père Théo In den Kleef succède à l'abbé Pierre Motte comme curé de Samois. Né le 16 juillet 1926 à Thorn aux Pays Bas, il a été ordonné prêtre à Meaux en juin 1952, et fut vicaire à Melun jusqu'en 1967. Il sera curé de Samois de 1967 jusqu'à sa mort en 1987.

Le Père Théo In den Kleef, que l'on voit figure 5, relance le projet de chapelle définitive. Le financement est assuré par Samois, il est issu de souscriptions, de dons de paroissiens et de dons de relations néerlandaises du Père In den Kleef. Le lancement d'un emprunt de 80 000 F pour financer cette chapelle a été autorisé par le diocèse en juillet 1968.

Pendant plus d'un an, pendant le temps du chantier et comme la chapelle provisoire avait été démontée pour permettre la construction, la messe dominicale eut lieu à nouveau au château des Fougères, qui était vide, mais cette fois au premier étage. C'était dans une pièce très simple, avec une table et quelques chaises. La chapelle définitive a été conçue par l'architecte R. Julien de Neuilly sur Seine, et a été bâtie par la Sté Hiesse de Samois. Son aspect extérieur apparaît figuré 6, il est voisin de celui actuel.



Figure 5 — Le Père Théo In den Kleef en 1972, près de sa voiture et devant la chapelle toute neuve.



Figure 6 - Notre-Dame des Fougères en 1968. Les peupliers devant l'entrée ont été coupés vers 2004, les buissons près du pignon ouest sont devenus bosquet... Au fond, on aperçoit le château de style normand, démoli en 1998.

Cependant, l'agencement intérieur, dépouillé, était très différent de celui actuel : l'autel était situé sur une estrade au fond de la chapelle, l'éclairage assuré par des tubes de néon au plafond. L'espace liturgique apparaît sur la figure 7.

La **chapelle définitive a été inaugurée le 17 novembre 1968** par Mgr André Ménager, évêque de Meaux. À partir de ce moment et sans interruption, la chapelle remplira sa mission au service de la paroisse : messe du dimanche qui deviendra plus tard la messe du samedi soir, catéchisme pour les enfants (figure 8), réunions régulières de groupes de prières, d'aumônerie, baptêmes et communions...



Figure 7. Intérieur de la chapelle : au dessus, en 1969 ; à gauche, vers 1990. Le plafond a été repeint en bleu. En haut à droite, détails de l'autel et du tabernacle vers 1990



Le Père Théo In den Kleef décédera à Samoï le 23 janvier 1987, en sa 61^{ème} année, atteint d'un cancer de l'intestin.

La chapelle va alors repasser sous la responsabilité de la paroisse d'Avon, situation qui perdure jusqu'à aujourd'hui.



Figure 8. Catéchisme dans les années 90. A gauche, goûter après la fête de Noël en 1990. Remarquer la porte du fond, une cloison mobile en accordéon. A droite, 1^{ère} communion en 1994, la catéchiste est Dagmar Kassabji.

4 - La vie aux Fougères, à ses débuts



Figure 9. Profession de foi en 1982 à Notre-Dame. Le garçon à gauche s'appelle Lilian Thuram...

Dans les bâtiments « A », il y avait beaucoup de familles et l'ambiance était chaleureuse. Y cohabitaient des français ainsi que des communautés de diverses nationalités, en particulier d'origine portugaise, celle-ci formant une communauté active et unie. Ils étaient venus récemment du Portugal pour trouver du travail en France, c'est souvent les enfants qui apprenaient le français à leurs parents. Il y avait aussi d'autres communautés, notamment africaines. Cette mixité culturelle s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. À la chapelle étaient célébrés les messes (mercredi et dimanche), les baptêmes, les premières communions et professions de foi, des mariages et des enterrements. Le catéchisme avait lieu le mercredi à 16 h, suivi d'une messe à 18 h ». Dans les années 2000, il y eut parfois des messes à Noël en 3 langues : français, portugais, congolais, avec le Père Olivier de Vasselot.

La figure 9 montre une profession de foi datant de 1982, où figure notamment un jeune homme devenu plus tard un footballeur célèbre (voir encadré ci-contre) ⁵...

Un autre jeune, qui a grandi aux Fougères est devenu prêtre... et arbitre de football au niveau départemental, double activité qu'il exerce toujours. Il s'agit du Père Bruneau Sautereau. Imprégné de scoutisme, il a été de nombreuses années aumônier départemental des Scouts de France, et il a maintes fois célébré la messe aux Fougères lors des messes rassemblant le groupe d'Avon- Fontainebleau. Il est actuellement prêtre à la paroisse de Bussy Saint Georges.

Micheline, paroissienne installée aux Fougères en 1966, nous restitue l'ambiance aux Fougères en ces années.

« Les bâtiments sortaient progressivement de terre. Jusqu'en 1967, le siège de l'OTAN était à Fontainebleau et cela induisait une forte présence militaire internationale aux Fougères. Un bâtiment y était réservé aux Anglais, un autre aux Américains, et un troisième aux Allemands. Leurs enfants allaient au Collège International. Pour les enfants français d'Avon, les cours de 5^e et 6^e avaient lieu au château de Bellefontaine et pour les 4^e et 3^e dans un bâtiment de l'école Carnot : il n'y avait pas encore de collège ».

Souvenirs d'un jeune habitant des Fougères en 1982 ⁵

« Nous avons très vite déménagé à la cité des Fougères à Avon, près de Fontainebleau, en 1982, j'avais 9 ans ».

Comment était cette cité ?

« Tous les bâtiments étaient identiques. Le premier jour, je me suis perdu. C'est en voyant ma mère au balcon que j'ai retrouvé notre immeuble ! Nous étions à côté de la forêt, c'était un espace de jeu incroyable, le paradis. Les enfants de la cité venaient du monde entier : Portugais, Zaïrois, Libanais, Espagnols, Algériens, Pakistanais... J'ai appris à connaître le monde grâce à mes amis. L'école était quasiment dans la cité. Quand je suis arrivé aux Fougères en fin d'année scolaire, ce qui m'a bluffé, c'est la kermesse. Chacun amenait sa spécialité culinaire et était habillé différemment. Ce mélange de cultures a été une chance inouïe ».

⁵ Interview de Lilian Thuram, 24 octobre 2016, publié sur http://www.dakarposte.com/Lilian-Thuram-A-l-ecole-on-m-appelait-La-Noiraude_a10690.html

5 – La rénovation des années 2001-2007

33 ans après l'inauguration de Notre-Dame, le temps a laissé ses marques : Notre-Dame des Fougères a un besoin urgent de réfection. Alors qu'en 1968, il y avait deux paroisses sur Avon (Saint Pierre et Saint Paul), il n'y en a désormais plus qu'une. En 2001, le père Olivier de Vasselot, curé de la paroisse depuis 1996 s'interroge : 3 lieux de culte à charge pour une paroisse, c'est lourd, est-il bien raisonnable d'investir sur Notre-Dame ?

Le Conseil Pastoral d'Avon effectue un discernement, notamment lors d'une réunion à Notre-Dame où sont invités les paroissiens concernés. Il en résulte la conviction qu'il faut maintenir une présence active aux Fougères, lieu d'évangélisation, et que cela doit être beau pour rester un lieu vivant et attirant.

Le projet d'une rénovation complète de la chapelle est donc lancé, avec une mobilisation vigoureuse du Conseil Paroissial pour les affaires économiques, à l'époque très actif⁶. Entre temps, le Père Olivier de Vasselot a été affecté à une autre paroisse et le Père Frédéric Desquilbet a pris sa suite. Après plusieurs modifications, le projet de l'architecte Louis Prieur est accepté en avril 2003, projet dont il assurera la conduite. L'esprit était de conserver à la chapelle Notre-Dame son caractère dépouillé, de remodeler et de moduler l'espace par des jeux de lumière tout en utilisant le thème des arbres pour rappeler la forêt qui entoure les Fougères.

- De 2003 à 2005 sont réalisés :
 - Le remplacement du toit, initialement en fibrociment, par de l'acier galvanisé peint ; l'isolation thermique du toit est refaite.
 - La réfection totale de l'installation électrique et sa mise aux normes.
 - La suppression de l'ancien éclairage en tubes de néon, et la pose d'un nouvel éclairage. 18 appliques murales sont installées, ainsi que des spots de plancher pour éclairer le claustra, enfin trois lustres de plafond en forme de nacelles d'osier, réalisés en bronze d'aluminium par un artiste, pour un montant de 4000 €.
 - La dépose de 2 châssis et repose de 2 fenêtres avec commande manuelle et la protection des vitraux par des grilles.
 - La rénovation intérieure et extérieure des murs, ainsi que du clocher
 - La rénovation de la salle de catéchisme, avec l'installation d'un porte fixe et non en accordéon, la réfection des murs, de l'électricité, du chauffage, l'installation d'un placard.
 - La mise en place d'une croix en haut à gauche de la porte d'entrée manifestant clairement le caractère religieux de l'édifice, ce qui, au fil du temps, pouvait ne plus être apparent pour tous,
- Puis est entreprise une refonte complète de l'espace liturgique (figure 10) : le chœur initial situé au fond de la chapelle est transformé en espace plus intime (oratoire) réservé à la prière de petits groupes. Il est séparé du reste du bâtiment par un claustra fait d'arbres stylisés. L'autel est déplacé du fond de la nef vers le centre. L'autel, l'ambon et le tabernacle sont réalisés en chêne. Le lieu de la parole est matérialisé par un ambon situé devant l'autel. Sur l'autel, réalisé par le menuisier Denis Lallement, l'architecte Louis Prieur a personnellement sculpté une mandorle en blanc et or. Le tabernacle en chêne a été doté d'une porte s'ouvrant verticalement, selon un dispositif réalisé par le Père Frédéric Desquilbet, qui a aussi posé le plancher de l'espace liturgique aidé de Jean-Marie Viroth. La claustra en arbres a été réalisée avec des acacias verts choisis spécialement. De part et d'autre de l'espace liturgique sont disposés trois rangées de sièges, rompant avec l'agencement linéaire antérieur des bancs. Cet aménagement du chœur a été achevé en février 2007. Pour mieux signifier que la chapelle était consacrée à Notre-Dame, il avait été prévu de placer sur le mur est une grande statue blanche de la Vierge, dont l'acquisition avait été effectuée par un membre du conseil économique, Salim Zaïmi ; face à la difficulté de protéger efficacement cette statue, celle-ci a finalement été installée au fond de la chapelle.

6 Ceux particulièrement impliqués sur le chantier de Notre-Dame étaient, outre le Père Frédéric Desquilbet, James Gaulon, Philippe Meillan, Didier Noël, Jean-Marie Viroth et Salim Zaïmi ainsi que Martine Lefèvre pour la comptabilité.

- Outre ces deux tranches de travaux, un troisième chantier a été rendu nécessaire par l'apparition progressive, à partir de 2003, de nouvelles fissurations dans le mur ouest de la chapelle, suite à un tassement du sous-sol. Celui-ci est en argile, et s'est probablement rétracté sous l'effet de la grande sécheresse de 2003.

Les fondations du mur sud doivent être consolidées : trois « micro -pieux » s'enfonçant jusqu'à une profondeur de 12 m sont posés en novembre 2006 pour l'étayer. Plusieurs des peupliers présents devant l'entrée, identifiés comme accentuant le dessèchement du sol, sont en parallèle coupés en 2005.



Figure 10. Aspect de la chapelle réaménagée lors de son inauguration en 2007. On voit le claustra en arbres d'acacia, et l'espace liturgique où sont l'ambon, l'autel et le tabernacle, tous trois en chêne.



Figure 11. Inauguration en 2007 de la nouvelle chapelle par Mgr Albert Marie de Monléon. A droite, signature de l'acte de bénédiction de l'autel, ici avec Louis Prieur, architecte du nouvel agencement intérieur.



Pour assurer le financement, une aide notable a été apportée par une association parisienne, « Notre Dame du Bon Secours », qui avait été contactée par le Père Olivier de Vasselot. L'association est orientée vers l'éducation humaine et spirituelle de la jeunesse. Elle a accepté de subventionner une partie des travaux, à condition que la rénovation de la chapelle permette un meilleur accueil des groupes de jeunes⁷. C'est l'une des raisons de la réalisation de l'oratoire derrière l'autel. Sur un montant total de travaux de 123 000 €, elle a financé 73 000 € couvrant l'essentiel du gros œuvre, l'aménagement liturgique restant à la charge de la paroisse.

Le solde du financement a été assuré grâce à un prélèvement sur la trésorerie de la paroisse, et un appel à souscription de 160 000 € sur 5 ans lancé en 2007 par le Père Frédéric Desquibet, celui-ci étant destiné à financer à la fois les besoins de travaux sur St-Paul et sur Notre-Dame.

Après 6 années d'un effort patient et tenace, et 37 ans après l'achèvement de Notre-Dame, la chapelle rénovée est inaugurée en présence de l'évêque, Mgr Albert-Marie de Monléon, qui **consacre le nouvel autel le 2 juin 2007** (figure 11). C'est un moment de joie, et la relecture du chemin parcouru, avec ses multiples péripéties et rebondissements, semble refléter une bienveillance discrète et cachée qui a permis qu'aboutisse l'élan de la paroisse...

6 - Le terrain




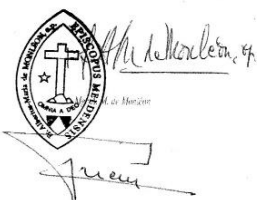
La question de la propriété du sol de la chapelle a été pendant longtemps un nœud gordien. Les deux chapelles, celle provisoire construite en 1964 et celle définitive inaugurée en 1968, avaient été construites avec l'autorisation explicite de la société propriétaire des Fougères. La promesse d'attribution du terrain au franc symbolique avait été écrite en 1961 et confirmée en 1964. Mais pour diverses raisons, notamment administratives et du fait du changement d'interlocuteurs pour les deux parties, la vente tarda à se concrétiser.

La situation reste en l'état deux décennies. Le temps passant, le propriétaire de l'ensemble immobilier des Fougères change à plusieurs reprises : après le propriétaire initial, la société Immobilière Lambert, apparaissent la Société Immobilière « Les Fougères » et la Société Moderne De Placements et de Gestion. En 1975, la Société Centrale Immobilière des Mutuelles Agricoles (SCIMA) acquiert de la Société Immobilière « Les Fougères » les lots A, B et C ainsi que le terrain sur lequel se trouve la chapelle. En décembre 1983 la SCIMA les revend à la société Interlocations SA. À partir de 1994, suite à une requête de la société Primosa-InterLocation, dernier propriétaire des Fougères, Pierre Grosborne, alors coordonnateur du conseil économique de la paroisse et le père Olivier de Vasselot, curé d'Avon, prennent conscience du statut non abouti de la propriété du sol. Mais les nombreuses démarches entreprises alors ne résolvent rien.

En 2006, la société Primosa-InterLocation est mise en liquidation. En 2007, le Père Frédéric Desquibet, le nouveau curé, assisté de Dominique Nardeux et Didier Noël présentent au liquidateur, Maître Lévy, la demande d'acquisition du sol de la chapelle à l'euro symbolique, en concrétisation de la promesse initiale. La demande est officialisée par une lettre du diocèse. Le 17 juillet 2008, le Juge-Commissaire entérine la vente du terrain de la chapelle à l'Association Diocésaine de Meaux au prix d'un euro, vente qui sera exécutée... le 21 juin 2012 par Maître Maurice, notaire à Perthes en Gâtinais. Ainsi s'est heureusement dénouée cette situation juridique très complexe, et là encore, il semble bien y avoir eu une Providence à l'œuvre.

L'an du Seigneur deux mille sept :
la Chapelle Notre-Dame ayant été totalement rénovée
grâce à l'impulsion donnée par le père Olivier de VASSELOT,
curé de la paroisse depuis le 1^{er} septembre 1996 ;
grâce au travail du CONSEIL PAROISSIAL POUR LES AFFAIRES ECONOMIQUES,
soutenu par père Frédéric DESQUIBET,
curé de la paroisse depuis le 1^{er} septembre 2002 ;
grâce au soutien financier de L'ASSOCIATION NOTRE DAME DU BON SECOURS,
et de nombreux donateurs ;
les travaux ayant été réalisés sous la conduite de l'architecte Louis PRIEUR ;

Cet Autel,
érigé par lui avec le concours du menuisier Denis LALLEMENT
a été béni afin qu'y soient célébrés les Mystères du Seigneur,
par moi, Albert-Marie de Monléon, Evêque de Meaux,
en présence de la communauté rassemblée et de son curé,
en la solennité de Saint Jean le Précurseur, le dimanche vingt quatre juin.



P. F. Desquibet

7 – Conclusion

Cinquante-cinq ans après l'inauguration de la chapelle provisoire, cinquante ans après celle de la chapelle définitive, douze ans après la rénovation complète qui lui a donné son aspect accueillant actuel, la chapelle est toujours un lieu vivant où il fait bon se réunir. Elle accueille toujours des jeunes (catéchisme, scouts, messes animées par les jeunes) ... et des moins jeunes.

S'il y a continuité, il y a aussi des changements. Depuis septembre 2008, les paroisses du doyenné ont été réorganisées dans le Pôle Missionnaire de Fontainebleau, et désormais c'est le curé du Pôle, aujourd'hui le Père José Antonini, qui est aussi curé d'Avon, assisté de plusieurs prêtres. Il en découle bien sûr une organisation différente pour la desserte de la chapelle.

Depuis quatre ans, la chapelle accueille aussi la paroisse orthodoxe « Saints Evêques Calinic de Cernica et Ioan Maximovici », créée le 8 novembre 2015. Elle dépend de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, diocèse du Patriarcat de Roumanie. Le Père Emilian Marinescu y célèbre la liturgie le dimanche, ainsi que lors des grandes fêtes liturgiques. Cela est une occasion pour certains de croiser d'autres traditions et sensibilités spirituelles chrétiennes.

Et c'est aussi grâce à l'effort continu et l'élan de beaucoup que cette chapelle poursuit sa mission. En 2019, la chaudière au fuel a « rendu l'âme » et a été remplacée par un chauffage électrique radiant, qui a nécessité d'augmenter fortement l'alimentation électrique. Ce choix résulte des préoccupations climatiques actuelles et de l'appel du pape François à prendre soin de notre maison commune, la planète. En 2019, la croix extérieure a été remplacée, des murs intérieurs ont été ravalés et l'extérieur a été fleuri. Et beaucoup de paroissiens ont donné de leur temps pour que la chapelle soit belle et puisse fêter dignement son jubilé.

Car c'est en continuant à cheminer avec le Seigneur et à se donner que nous resterons passeurs de foi.





Livret édité pour les 50 ans de la
CHAPELLE NOTRE DAME DES FOUGÈRES
27 Avenue du Général de Gaulle
77210 Avon



**PÔLE MISSIONNAIRE
CATHOLIQUE DE FONTAINEBLEAU**
Aimer comme Jésus nous aime et faire des disciples
www.polefontainebleau.fr